

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Mais U peut-on trouver plus de 3 millions d'euros en bond d'achat mis en jeu ?

Je peux les trouver dans mon caddie ?

Non, vous allez récupérer des jetons en caisse.

Ah oui, pour ensuite gagner des bonds d'achat.

Oui, voilà, c'est dans ce sens-là.

Donc c'est bien chez U que plus de 3 millions d'euros sont mis en jeu sous forme de bond d'achat de 2, 5, 10 et 100 euros.

Alors rendez-vous à la borne de jeu de votre magasin U, du 3 au 22 octobre.

U, commerçant, autrement.

Je, avec obligation d'achat, valable à partir de 25 euros d'achat et ou l'achat d'un produit partenaire jusqu'au 22 octobre inclus.

Selon ouverture de votre magasin, nombre total des dotations mis en jeu.

Règlement complet sur [magasintir U.com](http://magasintir U.com).

On de l'âtre à compte.

Christopher Delat.

Tuer sa femme pour ne pas partager le mago au moment d'un divorce, c'est malheureusement assez courant.

Mais engager des tueurs à gage pour la liquider, c'est rare ici.

Voici l'histoire de François Sphererolle, assassiné en 1991 à Claire Montferrand.

Je la débrie ferai avec maître Jean-François Canis, interview à votre disposition dans un deuxième podcast.

J'écris mon récit avec Auquise, réalisation Boris Pachinsky.

Cette histoire commence par un incroyable enchaînement de couteau.

Ça se passe dans la nuit du 25 au 26 novembre 1991 à Claire Montferrand.

La série commence aux alentours de 23 heures.

Taxi ?

Bonjour, monsieur.

Vous pouvez m'amener à Roya, s'il vous plaît ?

Oui, oui. Allez-y, montez.

Le taxi file vers Roya, c'est pas trop loin. Et soudain.

Le passager désingle chauffeur, il le pousse hors de la voiture et il démarre en trompe.

Le chauffeur de taxi est mort.

Deux heures plus tard, une heure du matin, à 60 km de Claire Mont,

un jeune gars aborde un taxi, déboule ses encouples et...

Il les tue, tous les deux. Leur fille en panique appelle la police.

C'est mon ex-petit copain.

Il vient de tuer ma mère et mon beau-père.

Il est venu se manger parce que je l'avais quitté.

Et ça n'est pas terminé.

Quelques heures plus tard, au petit matin, 7h30, retour à Claire Montferrand.

Un gamin de 16 ans vient de retrouver sa mère morte dans le hall de son immeuble.

Les policiers débattent.

Il trouve le fiston en état de champ.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Sa mère est là, allongée par terre. Elle a la tête dans une grosse flaque de sang.  
Le contenu de son panier est éparpillé sur le sol.  
Et à côté, il y a cinq douilles de petits calibres.  
Je regardais la télé à l'étage.  
Ma mère, elle était sortie faire des courses.  
Je l'ai entendue rentrer, enfin, ouvrir la porte d'entrée.  
Et juste après, j'ai entendu des bruits sourds et puis plus rien.  
Alors je suis descendu.  
Et je l'ai trouvé là, par terre.  
Morte.  
Elle s'appelait Françoise Ferreirole.  
Elle avait 42 ans.  
Ça fait quatre morts.  
Quatre morts en quelques heures dans le même point.  
Et pourtant, c'est pas le Bronx, clairement fréran.  
Alors qu'est-ce qui relie ces trois séquences meurtrières ?  
Les deux premières en comprends vite, grâce au taxi.  
Le gamin a dessous de le chauffeur pour lui piquer sa voiture  
et pour aller tuer la mère et le beau-père de son ex-petite amie  
pour se venger parce qu'elle l'avait quitté.  
Ok.  
Il est arrêté quelques jours plus tard alors qu'il s'en fut vers Paris.  
Il a le fusil avec lui.  
Il avoue, l'affaire est pliée.  
On ne va pas s'attendre là-dessus.  
C'est pas trop notre cam, ce genre de crème.  
D'autant que le quatrième meurt.  
C'est pas lui, c'est sûr.  
Lui, il a tué les trois premiers avec un fusil de chasse.  
En Françoise Ferreirole a été tué avec un petit calibre.  
C'est le hasard si tous ces crimes ont été commis le même jour,  
dans la même ville.  
C'est le hasard et rien de plus.  
Et dans ce que je vous propose,  
c'est de nous concentrer sur le dernier meurtre.  
Qui est beaucoup plus mystérieux.  
On n'est pas sur un coup de folie.  
On est sur un meurtre froid.  
Le tireur la suit.  
Il entre derrière elle dans l'immeuble.  
Et pam, pam, pam, pam, pam.  
Il l'a tué de cinq balles.  
Ça ressemble à une exécution.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

On pense à un tueur à gars.  
Et ça, pour le coup,  
ça, c'est notre câble.  
Le cadavre de Françoise Ferreirole  
est maintenant posé sur la table en inox du médecin légiste.  
Et d'une certaine manière,  
il confirme la froideur de ce meurtre.  
Alors première chose.  
Les tirs ont été effectués alors que la personne était de dos.  
Nous avons quatre balles tirées dans la tête.  
Et une dans la poitrine.  
Je précise que chacun de ces tirs était morté.  
Il semble que la première balle est entraînée la chute de la victime.  
Et que les suivantes étaient tirées pendant la chute.  
Une exécution sommaire.  
C'est à ça que ça ressemble.  
Et ça n'arrive pas tous les jours à clairement faire en.  
Comme le tireur a utilisé un silencieux,  
personne autour n'a rien entendu.  
En revanche, un retraité qui promenait son clé bar  
a vu trois hommes dans la rue.  
J'avais eu ces hommes arrivés au loin.  
Alors ce qui m'a marqué, c'est pour ça d'ailleurs que je vous ai appelé.  
Je pensais que ça pouvait vous intéresser.  
C'est que du coup, quand ils m'ont vu, ils ont fait demi-tour.  
Mais alors d'un coup.  
Et ces trois hommes, le deuxième fils de la victime, les a vus aussi.  
Pas celui qui a découvert le cadavre de sa mère, mais le plus jeune.  
Il les a vus sur le chemin de l'école.  
C'était trois hommes en jogging.  
Mais ils couraient pas.  
Ils faisaient juste des mouvements comme ça,  
un peu comme si c'était de la gymnastique.  
Les cinq balles de petit calibre  
sont confiées à un expert en ballistique.  
Bon alors, première chose.  
C'est du 765.  
Et alors, penchez-vous bien sur le microscope.  
Là, vous voyez les petits chiffres qui sont gravés sur les douilles.  
Ouais, ouais.  
Il y a le chiffre 2.  
Et à côté, il y a le chiffre 30.  
Voilà.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Vous devez savoir que le premier chiffre indique le mois de fabrication et que le deuxième indique l'année de production de la munition.

Vous voulez dire quelle date de février 1930 ?

Avant la guerre ?

Ouais, ouais. Exactement.

Ça alors, 1930.

Et en observant les rayures sur chacune des douilles, le ballisticien a même pu établir que ces balles ont été tirées par un beretta. C'est une arme italienne très utilisée pendant la 2e guerre mondiale.

À partir de là, il y a un fil attiré.

Qui pouvait en vouloir à François Sphererolle au point de la désinguer dans le hall de son immeuble ?

Elle n'a jamais eu affaire à la police.

Son casier judiciaire est blanc comme il en dit.

Elle faisait quoi comme métier, la dame ? Tu t'es renseigné ?

Oui, contrôleuse à l'inspection du travail.

C'est une piste.

Non, non.

Elle n'était pas du tout sur le terrain, elle n'était pas en contact avec le public et en fait, en plus, elle n'avait pas du tout un rôle répressif.

Donc, en mon avis, c'est une mauvaise piste.

À part ça, elle avait un chéri et deux enfants de 13 et 16 ans.

Rien de particulier, a priori, dans sa vie privée.

Enfin, si.

Il y a peut-être quelque chose.

Elle s'est séparée de son mari il y a 2 ans après 16 ans de vie commune.

Et d'après ce qu'on m'a dit, le divorce passait pas bien.

Pas bien du tout.

Ah, intéressant.

L'entourage se charge de raconter la suite.

Oh, ça se passait pas bien, non, avec Bernard.

Il faut dire qu'ils avaient vécu ces ans ensemble, quand même.

Mais depuis 2 ans, je dirais, c'était un peu la guerre entre eux.

Lui, il accusait François de le tromper et qu'il avait le dos tourné en même temps.

Bon, elle avait le droit puisqu'il allait divorcer.

Et à l'oreil, elle lui reprochait tout un tas de trucs qui étaient liés à l'argent,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

évidemment, dans la perspective du divorce.  
C'est-à-dire, soyez plus précis.  
Elle le soupçonnait  
de dissimuler une partie de l'argent qu'il avait gagné,  
histoire de ne pas le partager  
en deux à l'occasion de divorce.  
Et François se m'a raconté qu'un jour,  
il lui a dit, je me débrouillerai  
pour que tu touches pas un seul centime.  
Ah, l'argent.  
C'est le moteur de beaucoup de crimes.  
Quand c'est pas la quiquette, c'est le pognon.  
L'argent et la quiquette  
sont les deux mammelles de l'humanité.  
Sous ces paroles de sagesse,  
revenons-on à notre affaire.  
Et écoutons la soeur  
de Martine Ferrerolle.  
Elle, elle a une idée très claire  
de ce qui s'est passé.  
Mais pour moi, il y a zéro doute.  
C'est roc doute.  
C'est Bernard, son ex-marier,  
qui l'a tué.  
Bernard comment ?  
Roald.  
R-O-U-H-A-L-D-E.  
Et qu'est-ce qui vous fait penser qu'il est le meurtrier ?  
Les conditions de leur divorce parlaient.  
Allez-y, expliquez.  
Le juge a décidé d'abord  
que Bernard devait verser  
une pension alimentaire pour ses deux fils.  
Bon, normal.  
Mais déjà, ça s'est passé mal.  
Mais en plus,  
il a condamné Bernard  
à payer à François  
une prestation compensatoire  
de 550 000 francs.  
Et ça, je peux vous dire,  
il l'a gardé en travers.  
Et ces derniers temps,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

François, elle me le disait.  
Il me menace.  
Elle avait peur.  
Donc pour moi, c'est clair.  
C'est lui qui l'a tué.  
Et là, vous êtes assis.  
Les policiers découvrent  
que le jugement définitif du divorce  
devait intervenir  
le long de main  
du meurtre de François.  
Le long de main.  
Et comme le long de main,  
elle était morte.  
Et bien plus besoin de divorcer.  
Elle était morte.  
Il gardait tout son pognon.  
Il faut lui parler à ce monsieur.  
Il faut lui parler très vite.  
Il est dentiste stomatologue.  
Bernard Roual.  
Depuis cinq ans,  
il a un cabinet à Haoste,  
en Italie.  
Et c'est donc là-bas  
qu'il somme de se rendre  
au plus vite à clairement ferrant.  
Quand il débarque au commissariat,  
là dégaine.  
Un suit délavé.  
Un jean crado.  
Rien à voir avec l'idée  
qu'on se fait d'un docteur  
en stomatologie.  
Oh, c'est terrible  
ce qui est arrivé à François.  
Mais vous voyez,  
ça ne me surprend pas complètement.  
Ah bon ?  
Expliquez.  
Ben oui, on vous l'a peut-être dit,  
mais ma femme est trafiquée  
avec l'Italie.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Trafiquée, comment ça ?  
Ben au début,  
elle y voyait une occasion  
de consommer à moindre frais.  
Et puis comme elle était  
aussi très dépensière,  
ça comblait ses fins de mois, disons.  
Vous voulez dire,  
je suis pas sûr d'avoir compris,  
qu'elle consommait de la drogue  
et qu'elle en trafiquait.  
Ah ça oui, mais  
elle s'en mettait plein le nez.  
Mais si c'était son seul défaut,  
elle avait aussi le feu oufait,  
sans François.  
Elle pouvait avoir 3 amants en même temps.  
Alors qu'on les tuait,  
je dis pas que c'est normal,  
mais bon, elle vivait quand même  
dangereusement.  
Il est délicat,  
ce mari,  
vous ne trouvez pas.  
Une opératoire très affectée  
par la mort de sa femme.  
La chargée comme ça.  
On l'a quand même assassinée.  
Cela dit, il y a un truc qui a peut-être  
accroché votre oreille.  
Elle a été tuée par un pistolet  
italien.  
Et d'après ce que dit son mari,  
elle trafiquait de la cam  
en Italie.  
Il ne raconte peut-être pas  
que des salades,  
le mari.  
Cela dit, je vous le dis tout de suite,  
on ne trouvera jamais aucune preuve  
qu'elle achetait et revendait de la  
nuve venu d'Italie.  
Jamais, c'est un délire.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

En revanche, lui,  
les gens de son entourage commencent  
à déballer.

Lui, il n'est pas net du tout.

Un jour, il m'a fait venir chez lui  
à Haos pour que je lui fasse un peu  
de bricolage.

Ok.

Mais en face, ce qu'il voulait,  
c'est que je ramène du liquide  
en France pour lui.

Un jour, il m'a dit,  
tiens, tiens, mets ça dans tes poches.

Et là, il m'a filé des rouleaux  
de billets avec une élastique.

Il en sortait partout.

Il en avait derrière les radiateurs,  
sous la baignoire, partout.

Et moi, j'ai dû mettre tout ça  
dans mon calçon.

Il accuse sa femme d'avoir été  
trafiquante.

Mais c'est lui, le trafiquant.

Et c'est confirmé par bon nombre  
de ses amis.

Quand il venait en France,  
les routes Saint-Mercedet,  
c'était rempli de billets.

Et un jour, François était avec lui.

Il y a un pneu qui a éclaté  
sur la nationale.

Et François m'a dit,  
il y avait des confettis  
de billets partout, quoi.

On est dans un polar.

Et c'est pas fini.

François m'a raconté qu'un jour,  
deux hommes sont arrivés  
au cabinet dentaire.

Il y en avait un qui avait  
l'épaule en sang.

Et bien, comme s'il faisait ça  
tous les jours,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Bernard lui a extrait  
là-bas de l'épaule.  
Et il l'a recousue.  
Sacré coco !  
Et c'est peut-être tout simplement  
ça qu'il y a derrière ce crime.  
Tout cet argent qu'il gagnait,  
qu'il n'avait pas du tout  
l'intention de partager  
avec sa femme.  
Mais est-ce que c'est éveil  
ces histoires de rouleaux de bifton  
et d'argent dans les pneus ?  
Est-ce que Bernard Rouald  
est vraiment un marlou ?  
Et bien, je crains que la réponse  
soit oui.  
Huit mois après le meurtre  
de François,  
alors que l'enquête patina un peu,  
les carabinieri italien  
appellent la police française.  
Et alors, il a évoqué un meurtre  
qui a été commis en France  
en 1991 à Clermont-Ferrand.  
Et je crois que vous travaillez  
là-dessous, n'est-ce pas ?  
Effectivement.  
Et alors, qu'est-ce qu'il a dit ?  
Et bien, il a dit qu'on lui a demandé  
de recruter des sommes  
pour exécuter un contrat  
en France.  
Et qu'on lui a dit  
que c'était pour un amidentiste  
qui a des soucis avec sa femme.  
Et qu'il a dit que c'était pour  
un amidentiste qui a des soucis  
avec sa femme.  
Et alors,  
il l'a aidé cet artiste français ?  
Oui, oui. Il dit qu'il a recruté  
trois gènes de village

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

pour ses contractes.  
Et il vous a donné des noms ?  
Oui.  
Et je vous les balance à mon tour.  
Antonio Sorrento,  
un pisaiolo de 26 ans.  
Roberto Reitano,  
un maçon de 25 ans.  
Santo Acciotto,  
un autre maçon de 27 ans.  
D'après ce Caruzzo  
qui a décidé de balancer,  
ces trois tueragages calabrés  
ont débarqué en France.  
Et ils se sont installés chez  
une amie de Bernard Roual,  
une certaine Christian Segal.  
Il raconte que là,  
on leur a donné une arme, un beretta.  
Et qu'en suite, ils ont fait  
un repérage aux abords  
de l'immeuble de François Sphereroll.  
Et d'être près de ce qu'il dit,  
il était comme nous que les touheurs  
étaient déguisés,  
un joueur pour s'approcher de l'immeuble.  
Et après Bernard Rouald  
et Salvatore Caruzzo  
sont rentrés en Italie,  
avalent les meurtres  
pour ne pas être soupçonnés.  
François Sphereroll  
aurait été tué par trois membres  
de la mafia italienne,  
recruté par son mari.  
Ils auraient touché pour ça  
110 millions de lirs  
avec lesquels, d'après le repentir,  
ils se sont achetés des armes  
et même un missile  
pour poursuivre leurs base-œuvres  
de mafia.  
Incroyable !

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Je peux vous dire qu'après ce coup de fil des carabinieri italiennes, les policiers français tombent de l'armoire. Pour rien, s'il vous plaît, monsieur, arrêter toute l'abond dans l'Italie et nous tenir au compte. Et d'avance, on traite des très précieuses pour cette enquête. Trois semaines après ces révélations, voilà toute l'équipe en garde à vue, mais en Italie. Normal, les Italiens sont prioritaires. La grosse frustration du côté des Français, vous vous en doutez. Et donc en attendant de les avoir tous les quatre dans leurs bureaux à Clermont, ce qui est peu probable, il décide de se concentrer sur l'un des acteurs français de cette affaire. Christian Seguin, l'ami de Roual, qui aurait hébergé le trio de tueurs avant le meurtre. C'est une ancienne institutrice à la retraite, veuve, avec une tête qui est venue faire dans cette galère. C'était trois proches de mon ami, le Docteur Rouald. Je les ai hébergés et je les ai nourris. Mais c'était un titre purement amical. Mais vous saviez pourquoi ils étaient là ? Ah non, je leur ai pas demandé. Je ne parle pas italien. Vous n'avez pas la moindre idée. Mais pour moi, ils étaient en vacances. Ils se levaient vers dix heures le matin, ils jouaient aux cartes. Mais je n'ai jamais pensé qu'ils étaient là

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

pour quoi que ce soit d'autre.  
Il y a le 26, madame.  
Le jour madame Vérérot l'a été tuée.  
Vous n'avez rien remarqué.  
Le 26...  
Ah si, si.  
Je les ai amenés à la gare.  
Ils repartaient par le train très tôt.  
Et puis je les ai jamais revus.  
Elles se seraient donc fait rouler  
dans la farine.  
Elles ne savaient pas qu'ils étaient là pour commettre un meurtre.  
Vraiment.  
Elles en lâchent un peu plus.  
Ça me revient.  
Le 26,  
à la demande du Dr. Wilde,  
je les ai retrouvés dans le quartier  
où habite Christiane,  
sa femme.  
Et là, ils m'ont remis un paquet.  
Et moi, je l'en ai remis un autre  
que m'avait confié Bernard pour eux.  
Et c'était quoi ce paquet ?  
Ah, ça, je sais pas.  
J'ai pas regardé. C'est pas mon genre.  
Moi, j'ai donné le paquet au Dr. Wilde  
et puis c'est tout, hein.  
Et bien moi, je vais vous dire  
ce qu'il y avait dans ces paquets  
parce qu'on le sait par le repentir italien.  
Dans le paquet que lui a remis le trio  
et qu'elle a transmis à son ami Bernard,  
il y avait le beretta,  
l'arme du crime.  
Et dans le paquet qu'elle leur a remis  
de la part de son ami Bernard,  
il y avait un gros tas de bifton.  
Une avance de 8 millions  
de lire sur les 110 millions  
promis.  
Elle dit qu'elle ne savait pas.  
C'est pas sûr.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Et donc voilà Mami Nova en prison  
inculpée de complicité d'assassinat.  
Décidément  
quelle affaire.  
Ce qu'en révèle la suite de l'enquête  
c'est que cette gentille Mme Seguin  
s'est faite en bobinet  
par Bernard Roual.  
Je vous raconte rapidement  
comment ça s'est passé.  
Parce que ça illustre je crois  
la personnalité très perverse de Roual.  
Un jour par hasard,  
il tombe en panne dans le village de l'Amami.  
Problème de radiateur.  
Gentiment, elle le dépane  
de deux bouteilles d'eau.  
Il revient quelques jours plus tard  
avec des croissants pour la remercier.  
Et il repasse comme ça régulièrement.  
Elle est veuve.  
Elle s'a lui fait plaisir.  
En vérité, elle tombe amoureuse  
de lui.  
Et l'amour s'est connu.  
Ça rend aveugle.  
À un moment, elle veut même lui vendre  
sa maison en viagée.  
Heureusement le notaire met le haut là.  
Voilà pourquoi elle a accepté  
d'héberger le trio de tueurs chez elle.  
Par amour,  
je vous l'ai dit,  
la quiquette et l'argent  
de ma mêle de l'humanité.  
Pendant ce temps-là, en Italie,  
les carabinieri interrogent toujours  
Bernard Rualve et les 3 osos  
de la mafia calabresse.  
Et naturellement, ils transmettent  
les PV d'interrogatoire au policier français.  
Alors, qu'est-ce qu'ils leur disent,  
Rualve ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Bon alors, j'ai tout lu, hein.  
Donc il reconnaît qu'il a demandé  
à son ami Christian Seigin  
d'héberger le trio,  
mais lui dit qu'il s'était juste en vacances,  
comme elle, quoi.  
En vacances, il va pas plus loin.  
Si, s'il y a un peu plus tard,  
lors d'un nouvel interrogatoire,  
donc il reconnaît  
qu'il a cherché à recruter quelqu'un  
pour s'occuper de sa femme,  
mais il dit que ça lui a valu des menaces,  
qu'il a eu peur et qu'il a renoncé.  
Il faut qu'on demande aux juges  
de l'aller l'interroger nous-mêmes, hein.  
Accorder.  
Mais l'interrogatoire est un échec cuisson.  
Il va encore moins loin  
qu'avec les carabinieri italiens.  
Ce que je leur ai dit  
ne vaut rien,  
ne vaut rien.  
Croyez-moi, ils m'ont forcé la main.  
Il y a des déclarations de Christian Seigin, alors.  
Vous en faites quoi ?  
C'est une n'importe quoi.  
Ça tient pas debout.  
Ça tient pas debout contre ma personne.  
Ça m'étonne de sa part.  
Le 7 mars 1993,  
on découvre Bernard Roald  
pendu dans sa cellule.  
Vraie suicide ou faux suicide ?  
Faux, sans doute.  
Il s'est probablement fait dégommer  
par la mafia calabresse  
pour éviter qu'il ne balance.  
Et donc on ne pourra pas le juger  
les 3 autres,  
plus celui qui les a recrutés, qui s'appelle D'Agostino,  
plus le repenté carotzo ?  
Oui, eux, on va les juger.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

Mais pas en France,  
en Italie.  
D'Agostino, carotzo, reitano,  
sorento et azcioto  
sont jugés par la cour d'assise d'Aost  
en février 1994.  
Sorento qui a appuyé  
sur la gâchette  
et condamné à perpétuité.  
Reitano et azcioto  
prennent 23 ans.  
Et D'Agostino et carotzo,  
les intermédiaires,  
sont condamnés à 12 et 10 ans.  
Et maintenant, en France,  
il faut juger la mamie confiture  
Christiane Seguin.  
Son procès s'ouvre en mai 1998  
devant la cour d'assise du puits d'automne.  
Elle est accusée de complicité  
d'assassinat.  
Et elle répète qu'elle ne s'est touté de rien.  
Qu'elle n'a pas vu le mal  
chez ses trois jeunes Italiens.  
Mme Seguin,  
il y a tout de même une chose qui est acquise.  
C'est que votre amie Bernhard Roald  
a commandité le meurtre de sa femme.  
Peut-être, peut-être,  
il avait sans doute ses raisons.  
Un dignation dans la salle.  
Fallait pas dire ça, mamie.  
Fallait pas.  
D'autant que quelques jours plus tard,  
on fait venir carotzo à la barre,  
le repentit,  
et qu'il lui charge bien d'abarque.  
Elle les a conduits jusqu'au domicile  
de la victime et pour les ripénages.  
Autrement dit, sans elle,  
l'assassinat n'aurait pas été possible.  
Vous avez aimé cette histoire ?  
Christophe Ondelat,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Bernard Rouhalde, divorce mafieux - Le récit**

vous propose de la débriefer  
avec un invité dans un podcast  
d'ores et déjà disponibles  
sur votre application.